

La chapelle du Sacré Cœur de la cathédrale Notre Dame d'Amiens⁴⁰

Jasmine et Pascal Foulon

*Professeur honoraire de Sciences de la Vie et de la Terre au Lycée Sacré-Cœur d'Amiens
Maître de conférences honoraire d'Anatomie à la Faculté de Médecine d'Amiens - PH*

Parmi les chapelles rayonnantes de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens, la chapelle du Sacré-Cœur attire le visiteur par les couleurs vives de ses vitraux, le bon état de son mobilier liturgique et de ses peintures murales.

Comme toutes celles qui encadrent la chapelle axiale, plus grande, cette chapelle construite vers 1240 est éclairée par trois grandes fenêtres à deux lancettes.

Vocabulaire primitif

S'il écrit que cette chapelle, dédiée depuis 1866 au Sacré-Cœur, « ne paraît avoir jamais eu antérieurement d'autre vocable que celui de *Saint Jacques le Majeur* », Georges Durand donne de sérieux arguments pour que le vocable primitif soit plutôt *Saint Philippe et Saint Jacques le Mineur*.

En effet, il reconnaît que les vitraux d'origine de la fenêtre centrale étaient, lorsqu'il a pu les voir, déjà difficiles à comprendre, soit du fait de leur encrassement pour certains panneaux, soit du fait de leur iconographie. La lancette droite montrait sur plusieurs d'entre eux deux saints et en haut deux anges avec des attributs.

De plus, les textes anciens qu'il cite vont dans ce sens, et il explique par exemple que Laurent de Montreuil, chanoine pénitencier de la cathédrale, fonde en 1253 trois chapellenies à la chapelle *Saint Philippe et Saint Jacques*, soit Jacques le Mineur (toujours associé à Philippe). En 1372, la chapelle est encore appelée *Saint Philippe et Saint Jacques*.

Mais entre 1347 et 1395, Thomas aux Couteaux offre à la cathédrale une relique : le *Menton de Saint Jacques le Majeur*, provenant sans doute de la partition d'une relique entre Arras et Aire-sur-la-Lys. Elle est placée sur l'autel situé à droite de l'entrée du jubé, dit *autel du Menton Saint Jacques*.



Vitrail du 13^e s au Musée de Picardie

De la même famille, le chanoine Guillaume aux Couteaux mort en 1511 a fait construire dans le bras sud du transept la clôture représentant des épisodes de la *vie de Saint Jacques le Majeur* selon la Légende dorée de Jacques de Voragine, et a offert un précieux reliquaire pour le Menton de Saint Jacques.

La confrérie des merciers, c'est-à-dire des marchands, dont Jacques le Majeur était le patron (certains merciers se déplaçant comme les pèlerins) se réunissait devant cet autel.

⁴⁰ Conférence prononcée le samedi 23 Septembre 2023

Plus tard, pour une raison discutée, cette confrérie se réunit dans la chapelle absidiale *Saint Jacques* et en 1543 décide d'offrir à cette chapelle une clôture en cuivre jaune qui ne sera installée qu'en 1578, avec leur écusson : *une balance* et un marc, et une statue en bois doré de Saint Jacques. La relique a-t-elle été présentée dès lors dans cette chapelle ?

Progressivement Saint Jacques le Majeur a dû remplacer Saint Philippe et Saint Jacques (le Mineur), même si encore en 1620 Jean Le Clercq, marchand, élu maître du Puy Notre-Dame, offre un tableau (*Jésus au milieu des Docteurs*) et un beau retable d'autel en bois doré sculpté par Nicolas Blasset pour la chapelle *Saint Jacques le Mineur* (sic).

Peut-on penser que rapidement pour certains se soit faite une confusion entre Saint Jacques le Majeur, l'apôtre frère de Saint Jean, présent comme lui et Saint Pierre avec Jésus au Jardin des Oliviers, et Saint Jacques le Mineur, appelé « frère de Jésus », qui dirigea le premier l'Église de Jérusalem ? D'autant que les pèlerinages à Saint-Jacques-de-Compostelle, dont certaines voies passaient par Amiens, donnaient au Majeur une notoriété plus grande.

Par ailleurs, le vocable de *Saint Gilles* était déjà associé à celui de *Jacques le Majeur* en 1466, et la lancette gauche de la fenêtre centrale raconte des épisodes de la vie de ce saint, que des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle et des marchands transitant par le sud-est honoraient dans l'abbaye qu'il avait fondée au 8^e s à Saint-Gilles-du-Gard près d'Arles.

Donateurs

Sur les panneaux inférieurs des vitraux du 13^e s étaient figurés les donateurs : un personnage est debout devant une grande *balance*, ainsi que deux femmes élégantes échangeant le contenu d'un grand panier (ici vitraux refaits en 1933). Ils représentent les corporations des merciers-ciriers et des épiciers :



Un autre personnage agenouillé offre un vitrail à la Vierge et à l'Enfant ; selon les conventions c'est un religieux ou un noble :



Les bordures et les écoinçons de chaque panneau sont ornés de castilles d'or sur fond rouge, blason de la famille de Castille (Constance, 2^e épouse de Louis VII, Blanche, épouse de Louis VIII et mère de Saint Louis, Saint Ferdinand III roi de Castille, cousin de St Louis et époux de Jeanne de Dammartin...)

Restauration de la chapelle Saint Jacques

Vers la fin du 18^e s, le décor gothique de la chapelle et de ses voisines est modifié par le chanoine Cornet de Coupel. Les chapelles Saint-Jean-Baptiste et Saint-François-d'Assise gardent aujourd'hui ce décor néoclassique.

Changement de dédicace : désormais chapelle du Sacré-Cœur

C'est alors que survient à Amiens une terrible épidémie de choléra en 1866 dont l'acmé culmine à l'été. Le 4 juillet, l'impératrice Eugénie vient visiter les malades à l'Hôtel-Dieu où elle passe deux heures à reconforter chacun.



L'impératrice Eugénie visitant les cholériques de l'Hôtel-Dieu à Amiens, le 4 juillet 1866
Paul-Félix Guérie (1866)
Détail du tableau du Musée de Picardie

Se souvenant de l'épisode de la peste de Marseille en 1720, au cours de laquelle l'évêque du lieu, Mgr Henri de Belsunce, avait consacré son diocèse au Sacré-Cœur, suivi par l'archevêque d'Arles Mgr Jacques de Forbin Janson, l'évêque d'Amiens Jacques-Antoine Boudinet décide de consacrer sa personne et son diocèse au Sacré-Cœur.

Le culte du Sacré-Cœur s'était développé dès 1673 depuis les multiples apparitions de Jésus à une religieuse visitandine dans une petite chapelle de Paray-le-Monial en Bourgogne, Marguerite-Marie Alacoque.

Lui montrant son cœur, Jésus lui avait demandé qu'une fête particulière soit instituée pour honorer son *Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour.*

Elle avait pu s'appuyer sur son ami et confesseur, le jésuite Claude La Colombière.



Chapelle des Apparitions Paray-le-Monial

À la cathédrale d'Amiens, entre 1752 et 1761 sont confectionnées les grilles du chœur par JB Veyren dont une, couronnée d'un Cœur enflammé, témoigne de l'expansion de la dévotion au Sacré-Cœur :



En 1866, face au choléra, Mgr Boudinet organise donc des processions avec des reliques, en particulier le Chef de Saint Jean Baptiste, et le 29 juillet a lieu la cérémonie de consécration solennelle du diocèse d'Amiens au Sacré-Cœur. L'évêque demande alors à Eugène Viollet-le-Duc de redécorer la chapelle *Saint Jacques*, désormais dédiée au *Sacré-Cœur*.

Mgr Boudinet participe financièrement et lance une souscription.

Viollet-le-Duc, architecte en charge de la cathédrale d'Amiens depuis 1849, avait déjà refait le décor de la chapelle Saint Augustin de Cantorbéry devenue chapelle Sainte Theudosie pour l'arrivée à Amiens des reliques de cette martyre amiénoise du 3^e s dont le corps venait d'être découvert dans les catacombes de Rome. Napoléon III et l'impératrice Eugénie, ayant financé en grande partie cette transformation lors d'une visite à Amiens en 1853, étaient venus l'inaugurer avec Mgr de Salinis en 1854. Suivit la restauration de la chapelle axiale, de Notre-Dame Drapière, jusqu'en 1862.

Les travaux consécutifs au changement de dédicace de la chapelle St-Jacques-le-Majeur en chapelle du Sacré-Cœur durent trois ans.

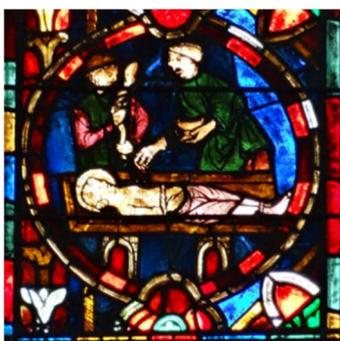
Viollet-le-Duc dresse les dessins, y compris du mobilier, et fait appel à des artistes et artisans avec lesquels il travaille habituellement.

Le mobilier liturgique : autel, retable, grande statue du Sacré-Cœur sculptée par Geoffroy Dechaume, les chandeliers et les candélabres sont réalisés par l'orfèvre parisien Placide Poussielgue-Rusand, les anges thuriféraires par les frères Louis et Aimé Duthoit.

Il confie le décor mural à Joseph Nicolle de Paris, qui collaborait avec lui à Pierrefonds, et les seize grandes figures de saints peints en pied à Charles-Louis Steinheil de Paris, ainsi qu'à l'Amiénois Théodore Maillot.

Il fait réaliser un nouveau vitrail consacré au Sacré-Cœur, dans le style néogothique, par les maîtres verriers amiénois Achille Touzet et A Coulliaux sur les cartons du peintre Steinheil. Y sont représentés l'institution à Amiens en 1801 par Madeleine Sophie Barat de la Société des Dames du Sacré-Cœur sous l'impulsion du Père de la Foi Joseph Varin, le choléra à Amiens, dont la visite de l'impératrice Eugénie, ancienne élève du Sacré-Cœur rue de Varennes à Paris en 1835, et des épisodes de la vie de Jésus et paraboles en lien avec le Sacré-Cœur.

Pour installer ce nouveau vitrail dédié au *Sacré-Cœur* dans la fenêtre centrale, il déplace les vitraux du 13^e s de la *vie de Saint Jacques* » et de la *vie de Saint Gilles* à la fenêtre gauche, jusque-là garnie de verre blanc. Et pour ne pas laisser la fenêtre droite non historiée, il y fait mettre les vitraux du 13^e s de la *vie de Saint Jean Baptiste* et de la *vie de Saint Georges* qu'il prend à la fenêtre centrale de la chapelle absidiale Saint-Jean-Baptiste.

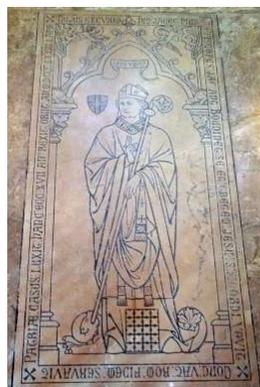


Vitrail de la *vie de Saint Georges*
Supplice du sel versé sur les plaies



Vitrail de la *vie de Saint Jean Baptiste*
La danse de Salomé devant Hérode

La grille en fer forgé dorée est l'œuvre de Lequest-Bellette et le dallage du marbrier Coënen, tous deux amiénois.



Dans ce dallage, à l'entrée de la chapelle, est incluse la pierre tombale de Mgr Boudinet, réalisée avant son décès survenu en avril 1873.

L'autel est béni et la chapelle consacrée le 27 août 1869 en présence de nombreuses personnalités. Pour cette cérémonie, Mgr Boudinet s'était fait faire une magnifique chasuble dont les broderies d'or sur fond de drap d'argent ont été exécutées par les religieuses de la Trappe Notre-Dame-de-Toute-Consolation à Lyon-Vaise.



Période contemporaine

Lors de la Grande Guerre, les vitraux sont déposés en 1918 et mis à l'abri à Martainville en Normandie.

Dès 1919, les autorités diocésaines décident de consacrer la chapelle du *Sacré-Cœur*, culte international, au souvenir des armées alliées de l'Empire britannique et des États-Unis. Elle devient alors aussi la « *chapelle des Alliés* ».

C'est ainsi que furent suspendus les uns après les autres les drapeaux de ces nations remis lors de cérémonies particulières, à commencer par le drapeau australien, dans cette chapelle dont les fenêtres étaient encore fermées par des planches.



Chapelle « des Alliés » vers 1922,
in La cathédrale d'Amiens en guerre

Des plaques commémoratives en français et en anglais sont également posées sur la grille de la chapelle.

Après la guerre l'administration des Monuments historiques décide de faire restaurer les vitraux avant leur repose. Ils sont entreposés dans l'atelier parisien du peintre verrier Socard chargé de leur restauration, et, faute de place, certains sont placés dans celui de son beau-frère, l'ébéniste Selmersheim. Malheureusement la plupart des vitraux de cette chapelle sont détruits dans l'incendie de cet atelier d'ébéniste en 1920.

En 1933, dans la chapelle du Sacré-Cœur, de nouveaux vitraux de style Art déco de Jean Gaudin sur les cartons de Jacques Le Breton remplacent alors ceux qui avaient été détruits. Pour illustrer la vie de Saint Jacques, celui-ci doit s'inspirer de la Légende dorée de Jacques de Voragine, alors que pour tous les autres, il peut suivre la description précise de G. Durand :



Panneau inférieur droit du vitrail du *Sacré-Cœur*
 Détail de la signature du 20^e siècle



Détail du vitrail de la *vie de Saint Jean Baptiste*
 Les donateurs : les merciers gantiers

L'autel de cette chapelle a été nettoyé dans les années 1985-1987. Une restauration des peintures a été réalisée de 2008 à 2009 à l'initiative de la Conservation des Monuments historiques.

Etat actuel chapelle du Sacré-Cœur

L'ensemble du mobilier liturgique et du décor mural est encore celui qui a été réalisé sur les dessins d'Eugène Viollet-le-Duc en 1866.



L'autel en bronze doré a été offert en 1867 avec la statue du *Sacré-Cœur* et les chandeliers par Oscar Cosserat, propriétaire de l'usine de velours et son oncle Louis Marest.

Réalisée aussi par la manufacture de Placide Poussielgue-Rusand, la statue de Jésus Christ, supportée par deux anges, a été sculptée par Geoffroy Dechaume.



Le tabernacle montre les quatre Vivants et l'Agneau debout sur le livre des Sept Sceaux.



Le retable montre :

- à gauche du tabernacle *la Cène* :



- à droite *l'apparition de Jésus à Marguerite-Marie Alacoque* :



Les anges thuriféraires en bois peint sont l'œuvre des frères Louis et Aimé Duthoit, collaborateurs de Viollet-le-Duc dans ses restaurations à Amiens.



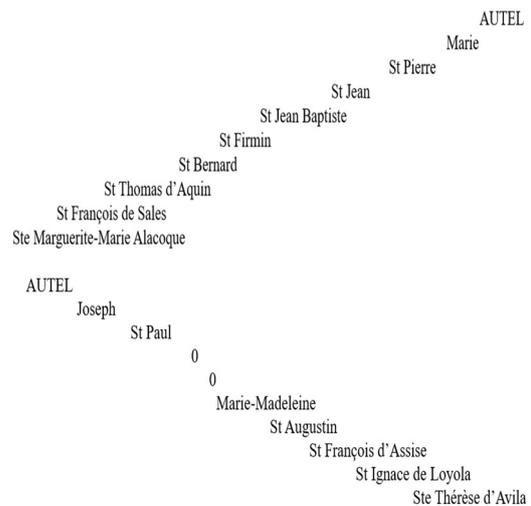
Une statue en bois doré de Vierge à l'Enfant de 1846 de Louis Duthoit est habituellement présentée dans la chapelle.

Décor peint :

La peinture décorative (murs, piliers, chapiteaux) est l'œuvre de Joseph Nicolle de Paris.



Les seize personnages en pied qui ornent le soubassement des arcatures ont été choisis par leur rapport au Cœur de Jésus. Quatre ont été peints par Charles-Louis Steinheil, les autres personnages (cernés d'un trait noir) par Théodore Maillot.





Sainte Marie Saint Joseph

Sainte Marie a mis au monde le Sauveur de l'univers. « *Sa mère gardait en son cœur tous ces événements* ». (Luc 2, 51)

Saint Joseph : il eut à l'égard de Jésus tout l'amour naturel, toute l'affectueuse sollicitude que peut connaître un cœur de père.



Saint Jean Sainte Marie Madeleine

Saint Jean, « l'évangéliste de l'Amour », insiste sur l'amour rédempteur. Durant la Cène, il est représenté posant sa tête sur le cœur de Jésus.

Sainte Marie-Madeleine, présente au pied de la Croix, est la première à qui Jésus ressuscité est apparu : elle est ainsi « l'apôtre des apôtres ».



Saint Pierre Saint Paul

Saint Pierre apôtre chargé par Jésus de bâtir son Église, prêche le Sauveur mort et ressuscité. Jésus lui avait dit : « Je te donnerai les clés du royaume des Cieux ».

Saint Paul, comme Pierre, annonce l'Évangile. Il appelle à la conversion et à la pénitence.



Saint Firmin Saint Jean Baptiste

Saint Jean-Baptiste : rempli d'Esprit Saint, le précurseur du Messie appelle à la conversion. La relique de son chef est conservée à la cathédrale d'Amiens depuis décembre 1206.

Saint Firmin, 1^{er} évêque d'Amiens, répand la foi en Jésus Christ au 3^e siècle.



Saint Augustin 354-430	Saint Bernard de Clairvaux 1090-1153
---------------------------	---

Saint Ignace de Loyola 1491-1556	Sainte Thérèse d'Avila 1515-1582
-------------------------------------	-------------------------------------

Saint Augustin tient un cœur brûlant « *J'ai tardé à te connaître, j'ai tardé à t'aimer* ». Il parle de la plaie au côté du Christ : c'est l'eau du baptême, le sang de l'eucharistie.
Saint Bernard « *à l'intérieur de la plaie apparaît le secret du cœur, le mystère de sa bonté, la profondeur des miséricordes divines* ».

Saint Ignace, jésuite, relie dans ses *Exercices Spirituels* la contemplation du Cœur du Christ et l'action *pour la plus grande gloire de Dieu*.
Sainte Thérèse d'Avila : comme le coup de lance dans le côté de Jésus, elle perçoit pendant des extases mystiques une flèche enflammée d'amour qui lui transperce le cœur.



Saint François d'Assise 1181-1226	Saint Thomas d'Aquin 1225-1274
--------------------------------------	-----------------------------------

Saint François de Sales 1567-1622	Sainte Marguerite Marie Alacoque 1647-1690
--------------------------------------	---

Saint François d'Assise : pour lui, le Sang et l'Eau sont le prix de notre salut jailli de sa source, le Cœur du Christ. Canonisé dès 1228, il est le 1^{er} à entrer au Paradis au tympan du Jugement dernier de notre cathédrale sculpté peu d'années après.
Saint Thomas d'Aquin: Hymne à l'eucharistie « *Je t'adore dévotement, Dieu caché...* »
« *C'est par le cœur du Christ que nous comprenons l'Écriture* ».

Saint François de Sales a fondé la Visitation. « *Le Sauveur mourant nous a enfantés par l'ouverture de son sacré Cœur* ».
Sainte Marguerite Marie à Jésus : « *O Cœur d'amour je mets ma confiance en Vous* ». Il lui avait confié lors d'une apparition « *Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes... que ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen* ».

Vitraux

Ils ont été refaits dans le style Art déco en 1933, par Jean Gaudin de Paris, selon les cartons de Jacques Le Breton. Les panneaux actuels représentent les mêmes scènes que les vitraux disparus du 13^e siècle pour la *vie de St Gilles* (fenêtre de gauche), la *vie de St Georges* et la *vie de St Jean Baptiste* (fenêtre de droite), et du 19^e siècle pour ceux relatifs au *Sacré-Cœur* (fenêtre centrale).

Par contre, les panneaux actuels de la *vie de Saint Jacques* (fenêtre de gauche) sont créés en 1933 : ils représentent des scènes de la vie de Saint Jacques le Majeur selon la Légende dorée de Jacques de Voragine. Ils ne correspondent donc pas à ceux du 13^e s décrits par Durand, probablement en raison de la difficulté de leur interprétation, et dont sept d'entre eux, restaurés, sont visibles au Musée de Picardie. De même, les castilles représentées sur les panneaux d'origine de la chapelle ne le sont plus sur ceux du 20^e siècle.

Outre ce changement majeur, quelques petites différences sont notables.

Depuis la réalisation du vitrail du *Sacré-Cœur*, Madeleine Sophie Barat a été canonisée : elle est donc désormais représentée nimbée.

Dans la *vie de Saint Georges*, un panneau peu lisible avait été compris par Durand comme l'incendie d'un temple païen par la prière du saint ligoté sur une chaise.

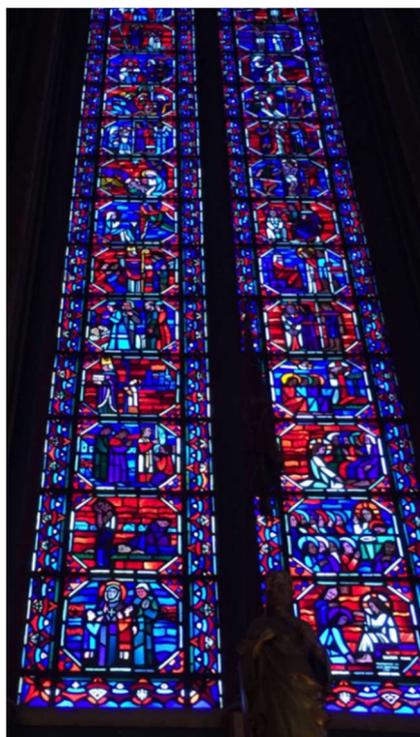
Or ce panneau du 13^e siècle, nettoyé et mis avec 18 autres de ce cycle dans la chapelle Saint-Étienne de notre cathédrale montre en fait Saint Georges assis mains liées, devant un four d'où sortent des flammes, alors que de la chaux vive lui a été appliqué sur la poitrine.



Détails du vitrail de la *vie de Saint Georges*
Un supplice (13^e s) devient un miracle (20^e s)

Le vitrail moderne fait avant ce nettoyage avait donc reproduit l'erreur d'interprétation de Durand qui transformait le supplice en miracle.

In situ, la lecture de chaque vitrail commence par la lancette de gauche et se fait de bas en haut. Exemple du vitrail du Sacré-Cœur :



Pour plus de clarté dans notre article, nous avons choisi de présenter une sélection de panneaux de chaque vitrail dans l'ordre de lecture, avec le numéro de leur emplacement :



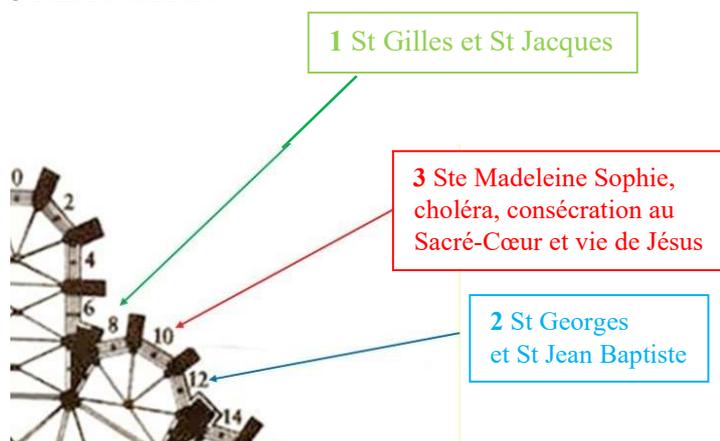
1



3

Nous présenterons les trois fenêtres dans l'ordre suivant :

- 1 fenêtre gauche
- 2 fenêtre droite
- 3 fenêtre centrale



Fenêtre gauche Vie de Saint Gilles



3 Naissance de St Gilles à Athènes
Baptême à l'âge adulte



6 Miracle : la tempête apaisée
par St Gilles qui va à Arles



7 Il y rencontre Saint Césaire
puis l'ermite Veredemius



9 St Gilles part et adopte une biche
Un chasseur du roi la poursuit



11 St Gilles est blessé
par la flèche d'un archer du roi

Sélection de panneaux



12 Le roi et l'archer à genoux
demandent pardon à St Gilles



13 Il instruit le roi. Un vieux roi lui
avoue avoir commis un grave péché



14 Pendant la messe de St Gilles,
Dieu pardonne au roi repentant



15 Les portes données par le pape pour
le monastère y arrivent par la mer



16 Lumière des cierges à la mort de St Gilles
Son âme est emportée par des anges

Fenêtre gauche Vie de Saint Jacques



4 St Jacques convertissant Philetus, disciple du mage Hermogène



5 Philetus annonce qu'il est converti
Hermogène furieux ensorcèle Philetus



6 Un ami de Philetus prévient St Jacques
qui lui donne sa tunique pour le délivrer



8 Hermogène appelle des diables
mais un ange les arrête



10 St Jacques fait délivrer Hermogène
prisonnier des diables par Philetus

Sélection de panneaux



12 Hermogène, aidé, brûle
tous ses livres de magie



13 Hermogène est converti par
St Jacques. Il prêche désormais



14 St Jacques est dénoncé par des
Pharisiens. Il guérit un paralytique



15 St Jacques convertit un garde
qui est aussitôt arrêté



16 St Jacques baptise le garde
avant d'être décapité

Fenêtre droite Vie de Saint Georges



2 St Georges est chevalier
Il terrasse le dragon



3 L'empereur Dioclétien ordonne
de persécuter les chrétiens



4 St Georges abandonne alors son
habit militaire. Il est emprisonné



8 St Georges est lié à un poteau
Sa peau est lacérée



9 Du sel est versé sur ses plaies
puis St Georges est remis en prison

Sélection de panneaux



10 L'empereur demande à un mage
de fabriquer un poison avec un serpent



11 La bénédiction rend le poison
inoffensif. Le mage en prépare un plus fort



13 L'empereur donne l'ordre à un
garde du supplice de la roue dentée



15 St Georges est traîné par un cheval
L'empereur ordonne un nouveau supplice



16 St Georges plongé dans du plomb fondu
survit encore. Il est alors décapité

Fenêtre droite Vie de Saint Jean Baptiste



2 L'ange annonce la naissance d'un fils à Zacharie. Devenu muet il va vers Élisabeth



3 Réjouissance : Élisabeth bien que très âgée donne naissance à ce fils



4 Zacharie écrit sur une tablette comment appeler leur fils : « Jean est son nom »



5 Parti dans le désert Jean prêche : « Préparez le chemin du Seigneur »



8 Jean baptise Jésus dans l'eau du Jourdain. Il parcourt toute la contrée

Sélection de panneaux



11 Jean est arrêté pour avoir reproché à Hérode et Hérodiade leur relation coupable



12 Jésus apprend l'arrestation de Jean. Banquet d'anniversaire d'Hérode



13 La danse de Salomé, fille d'Hérodiade. Séduit, Hérode lui accorde ce qu'elle demande



16 Salomé attend la tête de Jean. (Panneau mal positionné) Jean est décapité



15 Salomé apporte la tête de Jean Baptiste sur un plat à Hérode et Hérodiade

Fenêtre centrale Vitrail du *Sacré-Cœur*

Consécration au Sacré-Cœur de Jésus



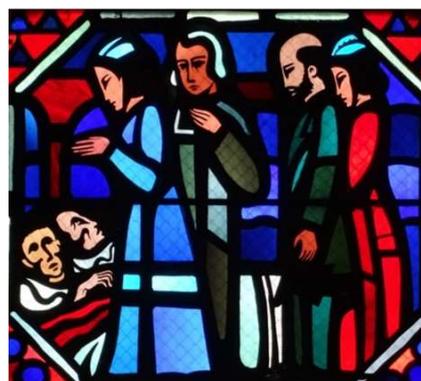
1 Sainte Madeleine Sophie Barat, fondatrice à Amiens de la Société du Sacré-Cœur de Jésus, le Père Joseph Varin, jésuite, et deux élèves.



4 Mgr Boudinet en procession avec des reliques devant la façade de la cathédrale d'Amiens.



2 Les malades lors de la terrible épidémie de choléra à Amiens en 1866.



5 L'impératrice Eugénie visitant les cholériques de l'Hôtel-Dieu à Amiens, Mgr Boudinet et le préfet Cornuau accompagné de son épouse.



3 Procession dans les rues d'Amiens avec une bannière du Sacré-Cœur de Jésus.



6 Mgr Boudinet consacre le diocèse d'Amiens au Sacré-Cœur de Jésus. Il bénit les fidèles.

Fenêtre centrale Vie de Jésus (lancette gauche)



7 Annonciation



8 Nativité



9 Adoration des bergers



10 et des rois mages



11 Docteurs de la Loi



12 Baptême de Jésus



13 Enseignement



14 Le bon pasteur



15 Le fils prodigue



16 Guérison du paralytique

Sélection de panneaux

Vie de Jésus (suite : lancette droite)



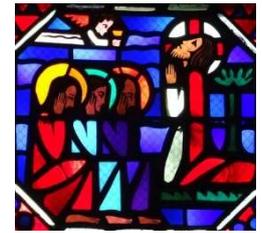
1 Jésus chez Marthe et Marie



2 La Cène



3 Le lavement de pieds



4 Le Jardin des Oliviers



5 Le baiser de Judas



7 La couronne d'épines



8 La flagellation



12 Jésus meurt sur la croix



13 Le coup de lance au côté



15 La Résurrection

De nos jours

Lors de cérémonies commémoratives, des couronnes et des gerbes sont déposées tous les ans à côté des nombreux ex-voto dans cette *Chapelle des Alliés*.



Commémoration le 8 août 2018
du Centenaire de la Bataille d'Amiens.

Nous avons présenté l'histoire de cette chapelle et celle de la dévotion au Sacré-Cœur lors de la Nuit de la cathédrale 2023 organisée par la Société des Amis de la Cathédrale d'Amiens :



"Ouvrez-vous à cet amour et portez-le
"jusqu'aux extrémités de la terre", en
témoignant de la bonté et de la miséricorde qui
jaillissent du cœur de Jésus". (Pape François)



Cette *chapelle du Sacré-Cœur* sert encore régulièrement lors des célébrations de la Semaine dédiée au Sacré-Cœur de Jésus, « *source d'amour et de paix* ». (Pape François)
L'eucharistie est suivie d'un temps de prière et de louange à la chapelle du Sacré-Cœur, rappelant ce que nous a confié Sainte Marguerite Marie Alacoque :
« *Aimons le divin Cœur, cet unique Amour de nos âmes, puisqu'il nous a aimés le premier et qu'il nous aime encore avec tant d'ardeur qu'il en brûle continuellement au très saint Sacrement* ».

Crédit photographique

À l'exception de la photographie de la chapelle en 1922 (*in La cathédrale d'Amiens en guerre*), toutes les illustrations sont personnelles :
Photos © Pascal et Jasmine Foulon

Bibliographie

- André Aurélien, Boniface Xavier, Dessaivre Louise. *La cathédrale d'Amiens en guerre*. Amiens, Librairie du Labyrinthe, 2019
- Bouilleret Jean-Luc (dir.). *Amiens*, collection *La grâce d'une cathédrale*. Strasbourg, La Nuée Bleue / DNA, 2012
- Cosserat Samsonnette. *Anecdote sur la cathédrale d'Amiens et la loi de 1905*. Bulletin de la Société des Amis de la Cathédrale d'Amiens, 2006
- Dessaivre-Audelin Louise. *L'impératrice au chevet des Amiénois victimes du choléra : Amiens, 4 juillet 1866*. Amiens, Encrage, 2014
- Durand Georges. *Monographie de l'église Notre-Dame, cathédrale d'Amiens*. Tome II. Mémoires de la Société des Antiquaires de Picardie. Amiens, imprimerie Yvert et Tellier ; Paris, Librairie A. Picard et fils, 1903
- Foulon Jasmine et Pascal. *Sainte Madeleine-Sophie Barat, fondatrice à Amiens de la Société du Sacré-Cœur de Jésus*. Bulletin de la Société des Amis de la cathédrale d'Amiens. 2003
- Frachon-Gielarek Nathalie. *Amiens, les verrières de la cathédrale*. Collection Images du Patrimoine, 2003